

119. La France, berceau du fermoir d'escarcelle (le 7 juillet 2022)

L'autre jour, j'ai visité le Musée Le Secq des Tournelles à Rouen. Le musée présente une grande panoplie d'objets en fer, portant autant sur les objets utilisés en architecture, tels que les portails et les rampes d'escalier, que sur les ustensiles de cuisine et les objets décoratifs. J'ai trouvé ici quelque chose de similaire aux petits sacs à main que l'on trouve au Japon : des escarcelles avec leur fermoir.



En France, les escarcelles ont été fabriquées à partir du 15^e siècle. À l'époque, les gens portaient des vêtements sans poches, c'est pourquoi ils avaient un sac muni d'un fermoir qui était pendu à la ceinture. Ils y gardaient non seulement des pièces de monnaie, mais aussi des clés et des objets de valeur. Au fil du temps, les escarcelles sont devenues des accessoires plus décoratifs, et étaient brodées et ornées de perles, ou fabriquées à partir de tissus de différentes couleurs, devenant un objet essentiel à la vie mondaine européenne.



En France, les escarcelles ont été fabriquées à partir du 15^e siècle. À l'époque, les gens portaient des vêtements sans poches, c'est pourquoi ils avaient un sac muni d'un fermoir qui était pendu à la ceinture. Ils y gardaient non seulement des pièces de monnaie, mais aussi des clés et des objets de valeur. Au fil du temps, les escarcelles sont devenues des accessoires plus décoratifs, et étaient brodées et ornées de perles, ou fabriquées à partir de tissus de différentes couleurs, devenant un objet essentiel à la vie mondaine européenne.

Le Japon possède également des porte-monnaie avec des fermoirs en métal. Appelé *gamaguchi*, il s'agit d'un accessoire de style japonais bien connu, mais il a en fait été introduit depuis la France.

A partir de l'ère Meiji (1868-1912), le Japon entreprit le commerce à grande échelle avec les pays occidentaux et assimila diverses cultures occidentales. On dit qu'un marchand japonais en visite en Europe aurait rapporté les sacs et porte-monnaie avec fermoir, qui à l'époque étaient populaires en France, les aurait reproduits pour ensuite les vendre au Japon, ce qui a marqué le début du *gamaguchi*. On pense que le nom viendrait de sa ressemblance à un crapaud ouvrant sa bouche et du fait que les grenouilles sont un symbole de chance en matière d'argent. Les premiers *gamaguchi* étaient fabriqués en laiton, un

Le Japon vu en France par nos diplomates de l'Ambassade du Japon

matériau coûteux, ce qui en faisait un article de luxe que le bas peuple n'avait pas les moyens d'acheter. Cependant, après la Seconde Guerre mondiale, le passage au fermoir en fer a fait baisser les prix et ces sacs sont non seulement devenus des objets de la vie courante des citoyens ordinaires, mais ont aussi été considérés comme un article de mode chez les femmes.

Au Japon, il fut un temps où le *gamaguchi* était considéré comme un peu démodé. Ces dernières années, toutefois, les gens ont réapprécié sa valeur car il est facile à utiliser. L'ouverture est suffisamment large pour vérifier le contenu du porte-monnaie, mais aussi pour l'ouvrir et le fermer rapidement. Il existe sur le marché de nombreux porte-monnaie *gamaguchi* et de sacs élégants, dans des styles aussi bien japonais qu'occidentaux.



Pour décrire en japonais des objets rapportés de l'étranger, on utilise souvent les *katakana* (un des deux syllabaires utilisés en japonais). Cependant, comme le *gamaguchi* est un nom d'origine japonaise et qu'il se marie bien avec les vêtements japonais, j'étais entièrement convaincue du fait qu'il s'agissait d'un objet traditionnel japonais. Venir en France m'a permis de découvrir que certains aspects de la culture japonaise se mêlent de manière surprenante à ceux de la culture française.